

Matières du tems. Novemb. 1707. 317

la Cour de Madrit a été occupée à donner des audiences à une infinité de Deutez, qui sont venus de toutes parts pour la complimenter là dessus. La Reine Douairiere d'Espagne, (qui est toujours à Bayonne) n'a pas été des dernieres à s'aquiter de cette civilité; dès qu'e le eut reçu la nouvelle de l'accouchement de la Reine regnante, elle en fit faire des rejoüissances extraordinaires. & dépêcha en même tems à Madrit Don Thomas de Govenecha, son premier Ecuyer, & Tresorier de sa Maison, pour aller complimenter leurs Majestez Catholiques. Lors que l'Extrés que le Roi avoit dépêché à cette Princeesse, lui anonça la naissance du Prince des Asturies, on remarqua qu'elle laissa repandre des larmes, par le fâcheux souvenir de sa sterilité; Sa Majesté dit en même tems; *sans doute que cette naissance doit faire plaisir à toute l'Espagne; si Dieu m'avoit fait une grace pareille à celle que la Reine vient de recevoir, on n'auroit pas vû verser tant de sang Chrétien; mais la Divine Providence n'a pas jugé à propos de me donner cette satisfaction, ni au feu Roi mon Seigneur.*

IV. Il y a plusieurs années que les Mores tiennent bloquées les Villes de Ceuta & d'Oran en Affrique, & font de tems à autre des tentatives pour s'en emparer; mais comme ce sont de très-mauvaises Troupes, & qu'ils mettent mal en pratique les machines diaboliques qui ont été inventées pour détruire les hommes, parce que l'usage ne leur en a été montré que par des Renegats mal experimentez; que d'ailleurs laissant la Mer libre aux Espagnols, ils ont

Reine Douairiere fait complimenter la Cour.

Mores repoussés devant Oran.